

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19659 - 76ÈME ANNÉE

Médicaments trop chers à La Réunion : Pharmalagasy montre comment faire baisser les prix

Le 2 octobre dernier, le président de la République de Madagascar a inauguré Pharmalagasy, première usine d'une industrie pharmaceutique appelée à se développer dans la Grande Ile.

Dans son édition du lendemain, notre confrère « L'Express » revenait sur cet événement :

« Il y a cinq mois l'ancienne usine Ofafa à Tanjombato n'était que ruine et vestige lorsque le président de la République Andry Rajoelina y avait fait l'état des lieux. (...)

Rebaptisée Pharmalagasy, l'usine a été complètement transformée pour devenir un véritable joyau de l'industrie malgache. D'ici trois ans elle produira treize types de médicaments génériques pour soigner l'hypertension, la toux et bien d'autres maladies.

Pharmalagasy ambitionne également d'exporter sa production en particulier la gélule CVO + afin d'apporter une solution à la pandémie de Covid-19. »

Et notre confrère de préciser comment cette usine s'inscrit dans la stratégie du gouvernement :

« À en croire le président, d'autres unités industrielles vont voir le jour. « Notre objectif est de pouvoir produire localement tout ce dont nous avons besoin ». Histoire de limiter les importations qui grèvent la balance commerciale et qui empêche l'économie de décoller. »

Mercredi, la Conférence nationale du Logement tenait une conférence de presse pour dénoncer le prix des médicaments à La Réunion, plus de 30 % plus chers qu'en France selon la CNL, 26,4 % selon « un pharmacien du Sud » cité dans le « Journal de l'île » d'hier.

Le professionnel de santé ajoutait que ce surcoût s'explique par le coût du transport et du stockage, compte-tenu de l'obligation d'avoir un stock de trois mois, et soulignait que « le tout sans conséquence pour la population de par la prise en charge universelle et par les organismes complémentaires ».

Cette affirmation est pourtant erronée, car tout le monde cotise à la Sécurité sociale. Si les dépenses pour couvrir le prix des médicaments augmentent, alors le coût de l'assurance sociale suit la même tendance.

La Réunion montre que l'existence d'une Sécurité sociale a permis à un système de se développer, avec à la clé un coût final plus élevé. La raison est la provenance des médicaments. Ils sont tous importés de France, un pays appartenant à la région la plus solvable du monde avec un coût de la vie en conséquence. A cela s'ajoutent des frais liés à l'éloignement de la source d'approvisionnement.

médicaments génériques pour soigner de nombreuses maladies. L'objectif est de réduire les importations.

Cette volonté de développement endogène est à mille lieux de la situation de La Réunion, où les médicaments constituent un des principaux postes d'importation. Ceci est paradoxal, compte tenu de la richesse de notre région en termes de plantes médicinales. Nos végétaux sont la source de nombreux remèdes. Cela a encore été prouvé avec les recherches menées à Madagascar sur l'artémisia et la ravinatsara qui ont débouché sur le remède COVID-Organics, puis vers le développement d'un médicament.

Dans ces conditions, pourquoi ne pas se tourner vers Pharmalagasy qui produira des médicaments contenant les mêmes principes actifs que ceux commercialisés à La Réunion pour traiter différentes pathologies ?

Il est clair que si la transparence est faite sur les coûts de transport et d'importation depuis Madagascar, le prix de ces médicaments à La Réunion sera moins cher que leurs homologues européens. Pourquoi les autorités françaises ne se rapprocheraient-elles pas de celles de Madagascar pour envisager un tel partenariat gagnant-gagnant entre La Réunion et Madagascar ?

**Une industrie
pharmaceutique à moins
de 1000 kilomètres**

M.M.

**Médicaments importés
trop chers à La Réunion**

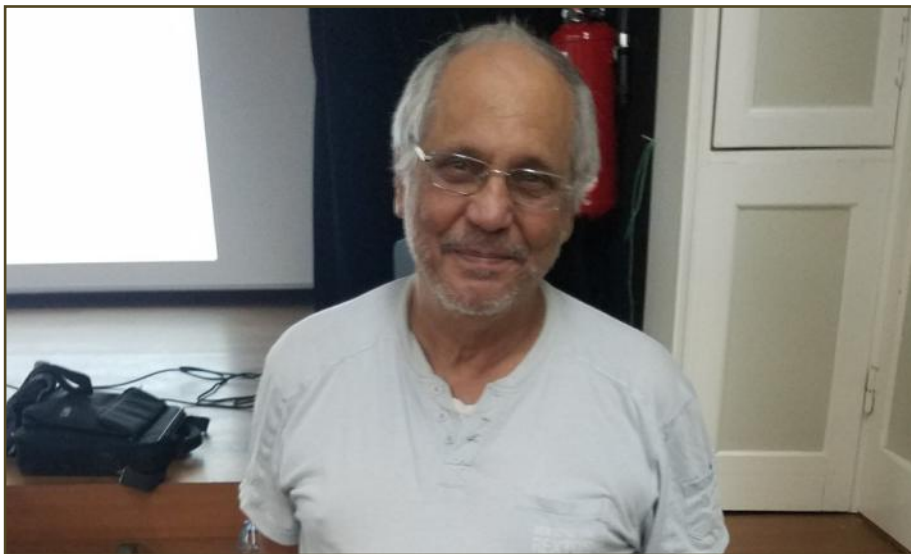
Or, à moins de 1000 kilomètres de La Réunion, une industrie pharmaceutique est en émergence. Elle envisage de produire des

Billet philosophique

La résistance du peuple réunionnais

Un événement culturel réunionnais important s'est déroulé vendredi 2 octobre dernier à Château-Morange (Saint-Denis), organisé par Université Maron et animé par Jean-Pascal Lauret : la conférence-débat d'Axel Gauvin, président Lofis la lang kréol La Rényon et membre de la Commission externe du CCEE (Comité pour la Culture, l'Éducation et l'Environnement, présidé par Roger Ramchetty) sur la graphie du créole réunionnais. Le thème de cette rencontre était : « Po fé la sintèz bann lékritir lo kréol rényoné » (« Pour une synthèse des graphies du créole réunionnais » en français). Outre l'exposé très pertinent d'Axel Gauvin et le débat très intéressant sur ce thème, il faut signaler que Lofis la lang kréol La Rényon a diffusé un livre génial intitulé "Pou in bon lékritir le kréol rényoné" (15 euros), avec une « présentation de Lakor-grafi 2017 » et une « synthèse des écritures du créole réunionnais » (contact : lo-fislang@gmail.com).

Axel Gauvin a d'abord souligné que depuis des dizaines d'années il y a entre écrivains réunionnais « un dialogue sur la graphie sur la langue créole du pays » et « ses différentes variétés, son évolution ». Il a cité entre autres Boris Gamalaya, Carpanin Marimoutou, Franswa Sintomer, Lékritir Tangol, Alain Armand dans son dictionnaire, Jean-François Samlong (président de l'Union pour la Défense de l'Identité Réunionnais), etc. Ce dialogue a aussi marqué les travaux menés pendant 5 ans par la Commission externe du CCEE sur la graphie du créole réunionnais, qui ont abouti à « une écriture aussi phonographique et polynémique que possible ». Mais ce ne sont que des propositions, il n'y a



Axel Gauvin à sa conférence avec Université Maron à Château-Morange vendredi dernier.

pas d'écriture créole dogmatique, les travaux continuent pour enrichir la langue créole réunionnais, « une création de nos ancêtres esclaves », a rappelé entre autres Axel Gauvin dans sa conclusion.

Les marones et les marons

Le débat était très riche, avec notamment plein de propositions pour faire avancer le kréol, par exemple dans l'éducation, dans les institutions, dans les médias et dans notre société, victime de l'assimilation liée au néocolonialisme. Pour aller dans ce sens, Ary Yéé-Chong-Tchi-Kan, membre du Secrétariat du PCR, a souligné que la défense et la promotion de la langue créole à La Réunion « est une formidable résistance ».

Ce concept nous fait penser à la célébration en 2013 — dans tout le pays et pendant toute l'année — du 350^e anniversaire de la naissance du peuple réunionnais, suite aux recherches de l'historien Sudel Fuma. Pendant cette commémoration, il fut rappelé les très nombreux exemples de la ré-

sistance du peuple réunionnais, à commencer par les luttes contre l'esclavage par les marones et les marons, dont les traces marquent beaucoup la toponymie réunionnais, à faire connaître à l'école comme dans les institutions.

Nout nasyon, nout patri

Il y a aussi les luttes des engagés qui ont succédé aux esclaves et les luttes des travailleurs pour faire respecter leurs droits face aux exploiters colonialistes et capitalistes. Il y a également les combats de nos différents ancêtres pour faire respecter leurs cultures du monde entier, leur inter-culturalité et leur identité du peuple réunionnais (nout nasyon, nout patri) ainsi que le co-développement régional solidaire.

Il faut pas oublier les combats menés pour la démocratie (contre les fraudes électorales, souvent meurtrières) et pour la liberté comme pour la responsabilité du peuple réunionnais. Soyons fidèles à tous ces résistants !

Roger Orlu

Prémices du nouveau monde



Il y a un pays où on organise une cérémonie nationale pour honorer « les meilleurs contribuables ». C'est le même qui compte seulement 1097 cas Covid-19 et 35 décès.

Une dépêche annonce : « Trente plus grands contribuables au cours des trois dernières décennies ont reçu des certificats de mérite lors d'une cérémonie lundi 5 octobre à Hanoï. » Dans son discours, le Ministre des Finances a rappelé que les recettes fiscales ont été multipliées par 18 durant les 20 dernières années. Cela, grâce à la « communauté des affaires ». Il a demandé à la Direction générale des impôts de continuer à intensifier la réforme administrative pour mieux accompagner les entreprises.

Une autre dépêche informe que du 18 septembre au 1er octobre, on a recensé seulement 32 personnes contaminées au Vietnam. Sur toute la période de la pandémie, il y a eu 1097 cas dont 1022 guérisons, 35 décès et quelques personnes hospitalisées. Beaucoup d'articles ont été publiés sur l'expérience du Vietnam face au Covid-19. Chacun peut donc en faire sa propre opinion. C'est quand même un pays de 100 millions d'habitants, classé sous développé. Par comparaison, la France compte 67 millions.

L'intérêt des 2 informations réside dans le fait que le pays est dirigé par le Parti communiste vietnamien qui a remporté une victoire décisive le 30 avril 1975 sur les forces américaines et ses alliées, après avoir défait la France de 1946 à 1954.

Ce fut l'une des guerres les plus longues du 20^e siècle. L'un des conflits les plus meurtriers, aussi. Il est reconnu que « cette victoire a été celle du patriotisme, de l'aspiration à la paix, à l'indépendance, à la liberté et à la réunification nationale... Mais elle est aussi celle d'un art de la guerre à la vietnamienne, dont le fondement est l'union de toute la nation. »

C'est aussi cette stratégie qui repose sur « l'union de toute la nation », qui a été déployée pour contrer l'ennemi invisible, le Covid-19. De nombreux analystes ont rapporté que le Parti a réagi rapidement et avec force dès l'annonce de la propagation du virus. Ils ont souvent souligné « une transparence inhabituelle de la part du Parti communiste vietnamien ».

L'expérience vietnamienne a montré que la victoire est possible si le combat est légitime. Après la victoire, le redressement du pays a besoin également de tout le peuple. Honorer ces gros contribuables rend visible et transparent le rôle social de chaque acteur dans les efforts de redressement national ; en particulier, pour accélérer la reprise rapide des activités économiques et la création d'emploi.

Pendant ce temps, leurs ennemis d'hier, la France et les États-Unis, n'ont pas encore réussi à se débarrasser de l'ennemi invisible. La propagation continue de manière inquiétante. L'arsenal de leur surpuissance ne sert à rien. En ce début d'octobre, l'une comptabilise 32 000 morts et l'autre 100 000.

Les 35 décès au Vietnam signifient qu'il y a bien 2 manières de traiter les défis mondiaux. D'un côté, on fait confiance au peuple uni. De l'autre, on exalte les Chefs. Les Communistes Vietnamiens ont pris une sérieuse avance dans la construction d'un monde modeste, solidaire et pacifique.

Ary Yée Chong Tchi Kan

« Réconciliation et Fraternité », 2009.

« Contribution à la cause Réunionnaise », 2016

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Mi di lang kréol rényonèz, pou lo troi mo lé d'dan éi bote amoin drolman bien...

Médam zé mésyé, la sosyété, zot i koné lo moi d'oktob, sa in moi inportan pou nou sa. Pou nou k'i aprésyé la lang kréol La Rényon épi bann lang kréol an zénéral. Zot i koné la zourné internasyonal bann lang kréol i tonm lo 28 moi isi é mi pans nou néna dé shoz pou nou dir anou. Dé shoz k'i f é plézir anou, épi d'ot moins. Nou kisa ? Dabor tout sak i milit pou bann lang kréol dan lo mond antyé, épizapré tout bann pèp néna la shans viv dann in lang épi in kiltir kréol.

In l'idé i vien dann mon tête zordi. Sé sète-la : kosa ni doi dir kan ni parl la lang lé si shèr pou nout kèr ? Ni doi di « la lang kréol » sansa « lalang kréol rényonèz » sansa ankòr « la lang rényonèz ».-mi mète dé koté « lo patoi kréol » épi « lo kozé kréol » sansa ankòr « lo parlé kréol ». Pou kosa ? Pars pou moin lo patoi sé pa la lang èl-mèm, mé sinploman in lékspréyion toulmoun i ansèrv, in sort provèrb, sansa in parol konmsa pou fé ri sansa pou ranfors in lidé. I pé z'ète in sinp mo konm zot i koné. Parèye mi vé pa di “lo kozé”, ni « lo parlé » pars sanm pou moin i di pa in kékshoz konmsa in pé partou dsi la tèr épi lang sa néna in sansa syantifik épi in sans zénérik alor pou kosa alé rode ayèr ?

Moin pèrsonèl, mi profèr I di la lang kréol rényonèz. Pou koué ? Pars néna troi mo ladan i bote amoin : lang pou évite di kozé, sansa patoi é pars dopi dé tan é dé tan nou la soubate pou sa, kréol pou rapèl ni apartien in kiltir mondyal pa lo mèm pou toulmoun mé avèk bonpé sign paranté, rényonèz pars sa lé dann kèr nout lidantité é La Rényon sé nout péi kant mèm la di. Mi pans troi mo la, sa lé klèr, sa lé prési, épi sa i sava dann sans listoir.

Alé ! Mi arète la pou zordi. Mi atann zot kou d'baton pou sak néna pou doné, zot kou d'fouète pèsh passé dan la sand pou sak néna in fouète pèsh sou la min. Mi atann galman si lé posib zot pti kozman pou dir zot lé in pé dakor avèk moin épi tout sak i pans konmsa... Pou nèrf bèf madam Desbassyns mi pans zot i pé lèss ali antéré ousa li lé.

Justin